



Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie

Bulletin de liaison n°146

1^{er} Trimestre 2013

EDITORIAL

En 2013 : l'ANORI, une cinquantenaire en pointe toujours !



2013 devra être une grande année pour l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie.

Ce sera, en effet, l'année de son cinquantenaire que nous devons célébrer avec tout l'éclat souhaitable pour rendre hommage à nos Morts et mettre à l'honneur nos Anciens, pour amener à nous plus de jeunes, pour faire rayonner l'association des Fantassins et l'ensemble des subdivisions de l'Arme et servir toujours mieux l'Infanterie et la défense de la France.

Il nous faudra œuvrer pour la réouverture du Musée de l'Infanterie à Neuf-Brisach, car il s'agit d'une partie de l'âme de notre Arme.

Nous devons participer à la réalisation de la Salle d'Honneur de l'École de l'Infanterie, qui constitue également une priorité du Général commandant l'École.

Partout et toujours, nous aurons à cœur de faire rayonner l'Infanterie et ses Traditions, d'entretenir le lien Armée-Nation, de promouvoir l'esprit de défense et de renforcer la cohésion active-réserve.

Nous aurons aussi à approfondir nos liens avec les Corps d'Infanterie.

Ce sont des actions essentielles que nous devons mener avec enthousiasme et ardeur. Chacun des membres de l'ANORI est personnellement concerné et doit s'engager dans ces missions.

D'ores et déjà, des réflexions sont engagées et certains projets sont en cours de mise en œuvre. Les volontaires pour prendre leur part à l'organisation sont les bienvenus et l'ANORI compte sur eux.

2013 sera plus que jamais une année active. Qu'elle nous apporte, ainsi qu'à toute l'Infanterie française, le succès de nos actions, la santé et la force pour les réaliser dans l'esprit Fantassin et la joie de servir.

Tous, Fantassins, Chasseurs, Marsouins, Légionnaires, Parachutistes, Tirailleurs et Zouaves, soyons :

Pour l'Infanterie, toujours en avant !

*Lieutenant-colonel (h) Patrice FICHET
Président de l'ANORI*



Spécial 50^{ème} Anniversaire de l'ANORI Témoignage du colonel FRONTEAU

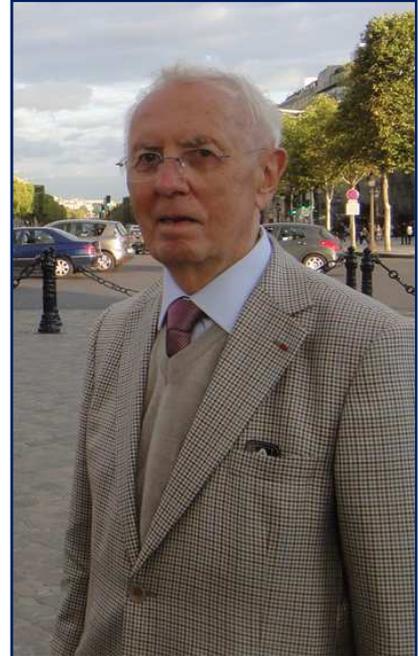


L'ANORI aura 50 Ans en 2013. C'est beaucoup (2/3 de la vie moyenne d'un homme), mais peu en réalité par rapport à l'ancienneté de l'Infanterie (la REINE des batailles, disait-on).

Aussi curieux que cela puisse paraître, en 1963, au sein des associations nationales de réservistes, réunies dans l'UNOR, il n'y avait pas de formation spécifique de notre Arme.

Nos difficultés ? Notre nombre, car à cette époque des gros bataillons, l'infanterie représente encore la plus grosse masse de l'armée de Terre, avec toutes ses diversités (motos, mécas, chasseurs à pied et alpins, paras, légionnaires), spécificités auxquelles les intéressés tiennent beaucoup, et il est très difficile de les réunir sous la même bannière pour parler d'une même voix. Diverses tentatives en ce sens avaient bien été lancées au cours des temps ; mais sans succès véritable.

Le lieutenant-colonel MONTEROU, fantassin et ancien combattant de 1940, en était d'autant plus navré qu'il était secrétaire général de l'UNOR et constatait le vide laissé par ceux de son Arme. Il décida de réagir, et comme il était aussi président de l'association locale parisienne LA TOUR MAUBOURG-ECOLE MILITAIRE comprenant une majorité de fantassins, il proposa de transformer purement et simplement cette association en ASSOCIATION NATIONALE DES OFFICIERS DE RESERVE D'INFANTERIE (ANORI), plutôt que de créer un nouveau groupement (ce qui fut approuvé aussitôt à l'unanimité) avec pour objectif d'étendre son action à toute la France. C'est dans cet esprit que les Présidents successifs de l'ANORI ont visité les EOR du bataillon de l'Ecole Spéciale militaire à COETQUIDAN.



Le format de nos armées a bien changé depuis cette époque, notamment parce que l'ennemi éventuel a aussi évolué. Aux gros bataillons d'active et de réserve des divers adversaires éventuels bien identifiables, car enrôlés sous une bannière militaire nationale ou multinationale, se sont substitués des opposants diffus, réunis, parfois pour une action limitée et temporaire, sous une étiquette mal définie et utilisant des méthodes parfois plus proches de celles des terroristes et anarchistes que de celles enseignées dans les écoles militaires classiques.

Il n'en reste pas moins que l'armée a toujours sa raison d'être, d'autant plus qu'on ne connaît pas l'avenir et les formes que pourront prendre les luttes de demain (l'histoire nous montre qu'il y a en toujours eu), et qu'on ne forme pas des combattants en un instant, pour être prête à intervenir partout dans le monde où le besoin peut s'en faire sentir, et que le fantassin y a sa place de premier plan en raison de sa souplesse et de son action multiforme, sans compter la variété de son armement, aussi bien en grosses masses qu'en formations légères.

Alors ? Vivent l'Infanterie et notre ANORI.

*Colonel (H) M. FRONTEAU
Président honoraire de l'ANORI*





Le mot du Général commandant l'École de l'Infanterie



A l'occasion de la sortie du premier numéro de l'année du bulletin de l'ANORI, je souhaite tout d'abord vous présenter à tous ainsi qu'à vos proches mes meilleurs vœux pour l'année 2013. Que cette année soit riche d'expériences professionnelles et de joies en famille. Mes vœux s'adressent également à votre association, qu'elle poursuive sur la voie qu'elle s'est tracée et porte toujours haut et fier les valeurs de l'infanterie française.

Cette année 2013 marquera le 50^e anniversaire de l'ANORI. Cette association a su, tout au long des 50 années de son existence, perpétuer les traditions de l'arme, mais aussi conserver la mémoire de toutes nos unités dissoutes. Engagés aux côtés de l'active, les réservistes ont également un rôle important à tenir au sein de nos états majors, de nos régiments et bataillons, avec lesquels ils sont parfois projetés en opérations et où ils accomplissent leurs missions avec éclat et professionnalisme.

Après déjà 4 mois à la tête de l'école de l'infanterie, je désirais m'adresser à vous tous, réservistes de l'infanterie, qui appartenez pleinement à la grande famille des fantassins et qui œuvrez tout au long de l'année pour le rayonnement de notre arme et l'esprit de défense. Sachez que votre rôle est reconnu et que vos frères d'arme de l'active en sont pleinement conscients.

Présents sur le terrain à nos côtés ou sur les raids commandos et autres activités organisées sous l'égide de l'UNOR, vous l'êtes aussi au sein de groupes de travail afin de réfléchir sur l'avenir, les traditions ou la promotion de notre arme, qui vous doit beaucoup dans ce domaine. Je vous félicite et vous remercie pour le travail accompli et pour l'énergie déployée tout au long de ces années afin que rayonne l'infanterie. Votre présence sur le pont Alexandre III pour chaque salut de dépouille mortelle de nos compagnons morts pour la France est pour nous également un acte fort et la preuve s'il en était besoin du lien qui unit le personnel d'active et de réserve.

Une autre tâche essentielle des réservistes est d'entretenir le lien armée-nation et l'esprit de défense auprès de nos concitoyens. C'est ce que réalise au quotidien l'ANORI à travers ses membres et grâce à ses nombreux liens avec le milieu civil, les parlementaires ou la presse, mais aussi grâce à ses contacts dans le milieu associatif.

Enfin, je terminerai cet article en abordant le thème du souvenir et de la mémoire qui nous rassemble tous. En attendant la construction puis l'ouverture du musée, une salle d'honneur de l'infanterie est en train de voir le jour à Draguignan au sein des écoles militaires. Conçue comme une crypte à la mémoire du "Fantassin" depuis le XVII^e siècle et comme un lieu de mémoire collective évoquant la participation de l'infanterie à tous les combats, cette salle d'honneur est en cours de finalisation. Lieu de mémoire de l'infanterie, mais également lieu d'unité et de cohésion de l'arme, elle présentera aussi une évocation historique des écoles d'infanterie.

Cette salle n'est pas destinée à recevoir en permanence du public. Elle s'adresse en priorité aux sous-officiers et aux jeunes officiers en formation à Draguignan. Elle sera bien sûr ouverte à toutes les associations et amicales de l'infanterie de passage aux écoles et désirant se recueillir et rendre hommage à nos anciens. Nul doute que la salle d'honneur saura faire vivre l'esprit et les valeurs du fantassin en attendant l'ouverture du musée de l'Infanterie à Neuf Brisach.

Pour conclure, je vous renouvelle mes vœux et vous assure de mon soutien et celui de l'école de l'infanterie. Nous avons besoin d'une association comme l'ANORI qui fêtera en 2013 ses 50 ans d'existence. Nous savons enfin ce que nous devons au quotidien au personnel de réserve fantassin et mesurons parfaitement la qualité de leur engagement à nos côtés.



*Le général Hervé WATTECAMPS
commandant les écoles militaires de Draguignan et l'école de l'infanterie*



Visite à l'École de l'Infanterie à Draguignan



Le 28 novembre 2012, le lieutenant-colonel Patrice FICHET, président de l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie, accompagné du 1^{er} classe Denys CHAPPEY, trésorier, ont fait le voyage de Draguignan, afin de rendre visite au général Hervé WATTECAMPS, commandant les Écoles militaires de Draguignan, commandant l'École de l'Infanterie, pour lui présenter l'ANORI, faire un tour d'horizon avec lui et découvrir les nouvelles installations de l'École après son déménagement. Dès leur arrivée, ils ont été accueillis dans l'ambiance et la chaleur de la camaraderie des Fantassins. Reçus par le lieutenant-colonel Thierry JACQUART, chef du bureau coordination-synthèse de l'École de l'Infanterie, les représentants de l'ANORI ont tout d'abord assisté à une présentation des Écoles militaires de Draguignan et de l'École de l'Infanterie.



Les Écoles militaires de Draguignan

Partie intégrante de la garnison de Draguignan-Canjuers (qui regroupe également le 1^{er} Régiment de Chasseurs d'Afrique, le 3^{ème} Régiment d'Artillerie de Marine, le 5^{ème} Bataillon de Soutien du Matériel, le Groupement de Soutien de Base de Défense, la 5^{ème} Compagnie d'aide au Déploiement du 19^{ème} Régiment du Génie, le groupement de Munitions de Canjuers et divers éléments de soutien spécialisés), les Écoles militaires de Draguignan comprennent l'École de l'Infanterie et l'École de l'Artillerie implantées dans le quartier BONAPARTE.

Les Écoles comptent 629 personnels permanents. Les organes propres au commandement des Écoles sont essentiellement le bureau activités-coordination et la direction de la formation commune (cette dernière a pour mission la mise en œuvre des formations communes et de la simulation tactique, la programmation, en concertation avec l'École de l'Infanterie et l'École de l'Artillerie, des exercices tactiques et logistiques de terrain et de simulation, ainsi que tous les cours de formation commune aux deux écoles et la répartition des moyens communs en fonction des besoins exprimés ; l'objectif est la mutualisation des moyens et des compétences). Après cette introduction, la suite fut consacrée à l'Infanterie.



Statue du
Maréchal JUIN

L'Infanterie en 2012

« L'Infanterie française est apte « à contraindre l'adversaire, à contrôler le milieu (terrain, population) dans la durée, et à agir sur la totalité du spectre des opérations. » Elle maîtrise au combat les technologies les plus modernes, et ce toujours dans un cadre interarmes et totalement numérisé. Elle constitue une force équilibrée, mobile et manœuvrant sous blindage, bénéficiant d'appuis immédiatement disponibles et s'engageant pour combattre débarquée et au contact direct de l'ennemi. » C'est par ces mots que le lieutenant-colonel JACQUART commença son exposé de présentation de l'Infanterie et de son École. Évoquant le déploiement des forces françaises dans le monde, il rappela que depuis 1992 plus de 40% des effectifs engagés par l'armée de Terre sont issus de l'Infanterie avec des pics à 60%.

L'emploi de l'Infanterie

20 régiments des forces (23 000 hommes)	10 formations outre-mer (2 500 hommes)	7 écoles ou centres spécialisés (2 700 hommes)	2 formations spécifiques (1 300 hommes)
1 ^{er} RTIR 35 ^e RI 92 ^e RI 16 ^e BC 152 ^e RI RMT 1 ^{er} RCP 3 ^e RPIMa 8 ^e RPIMa 2 ^e REP	7 ^e BCA 13 ^e BCA 27 ^e BCA 1 ^{er} RI 110 ^e RI 126 ^e RI 2 ^e RIMa 3 ^e RiMa 21 ^e RIMa 2 ^e REI	9 ^e RIMa Détachement Terre Antilles Détachement Terre Polynésie RIMaP/NC 2 ^e RPIMa 5 ^e RIAOM 6 ^e BIMa 3 ^e REI 13 ^e DBLE DLEM	1 ^{er} RPIMa 132 ^e BCAT
			12 500 combattants débarqués au contact appuyés par 20 Cie d'appui

« Arme du contrôle continu du milieu avec l'homme comme système d'arme », l'Infanterie a trois aspects fondamentaux :

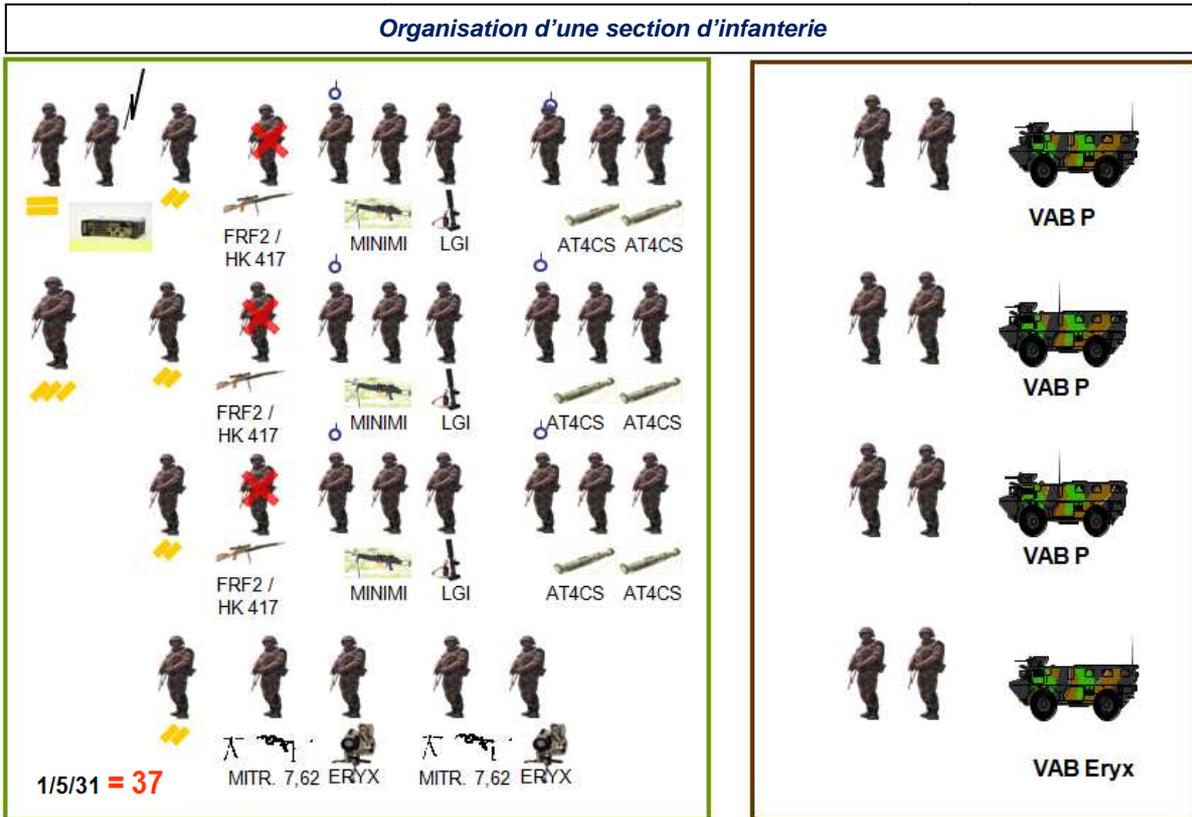
- son autonomie qui, devant impérativement bénéficier des concours des autres fonctions opérationnelles pour être pleinement efficace, lui permet dans l'absolu d'agir de façon autonome puisque chacune des unités d'Infanterie dispose des moyens garantissant au chef sa liberté d'action et la possibilité de concentrer ses effets,
- sa capacité à agir au moment et là où les autres ne peuvent aller en raison des propriétés propres au personnel à pied,
- enfin et surtout, le système d'armes de l'Infanterie n'est pas un missile, un blindé ou un équipement intégré si moderne soit-il, le système d'armes d'infanterie est le groupe de combat qui ne vaut que par la qualité des hommes qui le composent. »

L'Infanterie entend demeurer l'arme de l'homme.

L'organisation des moyens

Tous les régiments d'Infanterie sont identiques et sont organisés afin d'être aptes à remplir les mêmes missions sur le terrain. Leur structure est quaternaire et compte donc quatre éléments de manœuvre. Les régiments sont composés de 4 compagnies de combat, d'une compagnie d'éclairage et d'appui, d'une compagnie de commandement et de logistique et d'une compagnie administrative et de soutien.

En 2013, les sections de combat se présenteront dans la composition ci-dessous (le changement consiste en la suppression des tireurs d'élite au niveau section).



L'École de l'Infanterie

La mission de l'École de l'Infanterie est de « former des chefs d'Infanterie maîtrisant le combat débarqué au contact, appelés systématiquement à être des chefs interarmes aptes à commander d'emblée ou après une mise en condition opérationnelle, en les préparant à un engagement au combat le plus souvent dans un contexte multinational ». « Il s'agit donc de les préparer à une immersion brutale dans un univers complexe, très médiatisé, dans lequel ils vont avoir à mener leur action, le plus souvent en ville, face à un ennemi imprévisible, maîtrisant les principes de la guérilla et du terrorisme, instrumentalisant une population qui est partie prenante et un des enjeux de l'engagement ».

Dans ce cadre, les lieutenants sont donc formés pour commander des détachements interarmes (DIA), les capitaines, des sous-groupements tactiques interarmes (SGRIA), et les futurs chefs de corps, des groupements tactiques interarmes (GTIA). Il s'agit de former des chefs tactiquement compétents, qui commandent et qui préservent et fidélisent la ressource humaine. La priorité de la formation porte sur l'engagement opérationnel, les axes d'effort sur la RH de commandement, l'intelligence de situation et l'ouverture d'esprit, les principes sont la place centrale du commandant d'unité, la progressivité et l'interarmes à outrance.

Pour sa mission de formation, l'École de l'Infanterie dispose au sein de sa direction formation de 130 formateurs. 350 stagiaires sont présents en permanence en moyenne et près de 1500 sont formés dans l'année. La direction des études et de la prospective est active dans sept domaines : la préparation de l'avenir, la doctrine, le rayonnement, le retour d'expérience, l'organisation des unités, les équipements et l'organisation et le contenu des formations.

Il convient de noter que le Général commandant l'École de l'Infanterie est expert Infanterie auprès du CEMAT et intervient donc pour l'emploi des unités d'infanterie en opérations, le tir de l'Infanterie, les nouveaux matériels de combat de l'Infanterie et l'organisation des régiments.

« Au total, les 200 personnels de l'École de l'Infanterie (70% de cadres et quelques civils) forment un peu plus de 1500 chefs de l'Infanterie au cours de 80 stages par an dans son nouveau cadre de l'espace Canjuers-Le Luc-Fréjus où les interactions interarmes vont s'exprimer à plein en s'adaptant à l'évolution des soutiens et au sein d'une garnison où la chaleur de l'accueil n'est pas un vain mot ».

« L'Infanterie, c'est un état d'esprit fait d'enthousiasme, de rigueur professionnelle, de camaraderie, de rusticité mais aussi de modernité. L'Infanterie, c'est un cœur de métier au cœur de l'action, le combat débarqué au contact direct de l'ennemi ».



La grenade de l'Infanterie déjà en place dans la future Salle d'Honneur de l'École de l'Infanterie.

Un tour dans le quartier BONAPARTE

À l'issue de cet exposé, le lieutenant-colonel JACQUART et l'adjudant-chef BENCKE accompagnèrent les représentants de l'ANORI dans une visite du quartier BONAPARTE. Le tour des différents bâtiments permit de découvrir les installations de l'École de l'Infanterie et la place d'armes, dont un des côtés est occupé par le Monument aux Morts de l'École de CHERCHELL ramené de Montpellier et un autre par la statue du Maréchal JUIN. Puis, l'adjudant-chef BENCKE présenta l'état d'avancement de la future Salle d'Honneur de l'École pour laquelle des pièces de collection, des souvenirs, sont recherchés, mission dans laquelle l'ANORI a sa part à remplir. Une visite fut aussi rendue à l'atelier du maître-tailleur pour y voir ses magnifiques réalisations, notamment en matière d'objets de Tradition. Enfin, l'après-midi se termina par la visite du Musée de l'Artillerie.



Le Monument aux Morts de l'École de CHERCHELL sur la place d'armes des Écoles militaires de Draguignan.

Rencontre avec le général WATTECAMPS

De retour au bâtiment de commandement, Patrice FICHET et Denys CHAPPEY furent reçus par le général Hervé WATTECAMPS. C'est dans l'esprit Fantassin, entièrement tourné vers les objectifs à atteindre au service de l'Arme, que se déroula cet entretien.

Le général WATTECAMPS a exprimé la confiance qu'il accorde aux réservistes, dont il a pu apprécier les qualités en opérations. Il a souligné l'importance des Traditions de l'Arme et de la conservation de la mémoire des unités dissoutes. Pour lui, l'ANORI a un rôle certain à jouer pour la cohésion active-réserve, l'entretien du lien Armée-Nation, la diffusion de l'esprit de défense, ainsi que pour la communication. Il dit également son attachement au Musée de l'Infanterie et insista sur la réalisation de la Salle d'Honneur de l'École de l'Infanterie. Parmi ses priorités dans lesquelles l'ANORI peut apporter une aide concrète figurent l'organisation d'un grand évènement de l'Infanterie à l'échelon national et la reconnaissance de la nécessité d'un monument dédié à l'Infanterie à Paris.

Afin de mieux faire connaître l'ANORI à tous les Fantassins d'active, le général WATTECAMPS a invité l'association à écrire un article pour le magazine « Fantassins » et à venir faire un exposé lors des Journées de l'Infanterie. Bien sûr, ces



Le LCL FICHET remet au GBR WATTECAMPS l'écusson de l'ANORI.

invitations ont été acceptées avec enthousiasme par le président de l'ANORI, qui a de son côté indiqué au général WATTECAMPS que l'ANORI partageait ses objectifs ci-dessus exposés et était prête à s'engager activement dans leur réalisation. Le général WATTECAMPS a insisté sur le fait qu'il convient de célébrer avec éclat le 50ème anniversaire de l'ANORI tout au long de l'année 2013 dans un esprit de rayonnement de l'Infanterie et de la Réserve.



Ecole de l'Infanterie



Ecoles militaires de Draguignan



Ecole de l'Artillerie

Un dîner de Fantassins

Lors du dîner qui a suivi et auquel ont également participé le lieutenant-colonel JACQUART, le capitaine COEHLO, président des officiers, le caporal-chef BEGAUD, président des EVAT (qui a excusé le président des sous-officiers en mission), le lieutenant-colonel GUYOT, conservateur du Musée de l'Artillerie, et le lieutenant-colonel BORG, rédacteur du magazine « Fantassins », la plupart des points exposés lors de l'entretien ont été évoqués et bien des idées ont été émises, dont certaines sont déjà en cours de mise en œuvre. Ce fut une soirée fort agréable et constructive, favorisée par l'excellente qualité des prestations du mess.



Avant le dîner, de gauche à droite, le LCL FICHET, le GBR WATTECAMPS, le LCL GUYOT, conservateur du Musée de l'Artillerie, le CNE COELHO, président des officiers, le CCH BEGAUD, président des EVAT, le LCL JACQUART, chef du bureau synthèse, et le LCL BORG, rédacteur de la revue « Fantassins ».

Le lendemain, avant de reprendre le train pour Paris, Denys CHAPPEY effectua un reportage photographique sur l'ensemble du quartier Bonaparte.

Au total, ce furent deux demi-journées sur place très utiles et porteuses d'une réelle coopération pour encore mieux servir l'Infanterie qu'il convient maintenant de concrétiser.

(Texte : LCL Patrice FICHET - Photos : Denys CHAPPEY)

Le général WATTECAMPS promu au grade de général de division

Par décret du Président de la République du 21 décembre 2012, le général de brigade Hervé WATTECAMPS, commandant les Ecoles militaires de Draguignan, commandant l'Ecole de l'Infanterie, a été promu dans la 1ère section des officiers généraux de l'armée de Terre au grade de général de division pour prendre rang du 1er février 2013 avec maintien dans ses fonctions.

L'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie lui présente ses respectueuses félicitations.



Le point sur la réouverture du Musée de l'Infanterie

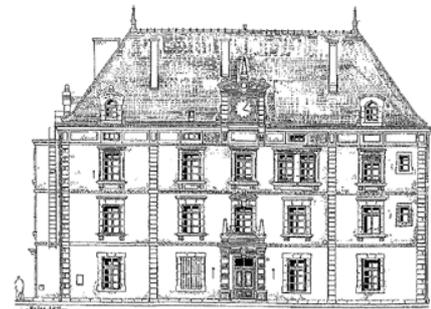


Rencontre avec M. Éric STRAUMANN, député du Haut-Rhin, vice-président du conseil général

Le Musée de l'Infanterie est un dossier qui tient particulièrement à cœur à l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie, qui s'est donnée comme mission d'œuvrer à sa réouverture dans les meilleurs délais et a sollicité cet entretien pour faire un point sur ce sujet.

Le 7 novembre 2012, le lieutenant-colonel Patrice FICHET, président de l'ANORI, le chef de bataillon Guy PETER, secrétaire général, et Denys CHAPPEY, trésorier, ont rencontré M. Éric STRAUMANN à son bureau de l'Assemblée Nationale.

M. Éric STRAUMANN préside la commission scientifique et technique qui a élaboré un « document d'orientation scientifique et culturel du futur équipement muséographique, patrimonial et touristique de NEUF-BRISACH » qui doit accueillir le Musée de l'Infanterie.



Dessin d'époque de la caserne SUZZONI, qui abritera le Musée de l'Infanterie (Doct:ADT68)

Patrice FICHET : M. STRAUMANN, quelle est la situation vue du côté des autorités civiles pour la réouverture du Musée de l'Infanterie ?

Éric STRAUMANN : Je peux vous annoncer une bonne nouvelle ! Le maître d'ouvrage a été désigné : il s'agit de la communauté de communes de NEUF-BRISACH. Par ailleurs, les études d'architecture ont d'ores et déjà été lancées.

Patrice FICHET : Le calendrier des travaux a-t-il été fixé ?

Éric STRAUMANN : Le calendrier précis n'est pas encore arrêté, mais il faut s'attendre à ce que les travaux durent plusieurs années. Si l'on prend l'exemple d'un projet récent, le musée UNTERLINDEN de COLMAR, les travaux viennent tout juste de commencer, alors que la décision avait été prise en 2004...

En ce qui concerne le Musée de l'Infanterie de NEUF-BRISACH, il faut aussi prendre en compte l'évolution institutionnelle de la Région Alsace. En effet, les trois collectivités territoriales actuelles, les départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin et la Région Alsace sont engagées dans un processus devant aboutir à la création d'un Conseil d'Alsace unique. Ceci ne remet pas en cause l'engagement pris par les exécutifs des collectivités mais peut influencer sur le processus. Celles-ci ne se sont engagées que pour l'enveloppe budgétaire « investissements », l'Armée prenant en charge le budget de fonctionnement.

Une autre question est en suspens : le Musée de l'Infanterie n'utilisera pas l'intégralité de la surface et il est indispensable de trouver une affectation pour la partie restante.



M.le député STRAUMANN, à gauche, répondant aux questions du LCL FICHET (Photo:Denys CHAPPEY)

Denys CHAPPEY : Quel est le montant prévisionnel du budget et quelle en est la répartition ?

Éric STRAUMANN : Le budget est estimé entre 6 et 7 millions d'euros. La répartition se fera sur la base d'un contrat plan avec l'Etat auquel participeront la Région, les départements et dans une moindre mesure la communauté de communes.

Patrice FICHET : Est-il envisagé de faire appel au mécénat ?

Éric STRAUMANN : Pas dans un premier temps. La politique des mécènes est davantage tournée vers l'art et surtout l'art contemporain. Des mécènes pourront toutefois subventionner des expositions ou l'achat d'objets remarquables ou encore une vitrine particulière.

Le musée de la Grande Guerre à MEAUX n'a bénéficié de concours de sponsors qu'à hauteur de 8%. Il a toutefois obtenu des aides indirectes (affichage gratuit par DECAUX pendant huit jours, par exemple).

Guy PETER : Quel est l'impact attendu par les collectivités alsaciennes ?

Éric STRAUMANN : Le tourisme de mémoire est très fort en Alsace. Le site du LINGE attire 50 000 visiteurs par an, avec très peu de moyens.

Le site de NEUF BRISACH est un chef d'œuvre de VAUBAN. Il est le seul site du Haut-Rhin inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Le bâtiment est bien situé, à proximité de COLMAR, et offre des possibilités de parking.

Denys CHAPPEY : Que va-t-on trouver dans ce musée ?

Éric STRAUMANN : Tout d'abord, il faut définir le concept. Ce musée sera-t-il uniquement celui de l'Infanterie ou aura-t-il une assise plus large, celle d'un musée du Soldat, par exemple ?

Patrice FICHET : L'Infanterie est déjà riche de ses différentes subdivisions d'Armes et le Musée possède d'ores et déjà des collections très diversifiées.

Denys CHAPPEY : De plus, il existe un lien particulier entre l'Est de la France et l'Infanterie, du fait de l'Infanterie de Forteresse et de la présence historique importante de régiments d'Infanterie.

Éric STRAUMANN : Il existe d'autres musées qui pourraient rejoindre le site de la Caserne SUZONNI, comme le Musée de la Conscription de STRASBOURG ou le Musée de la Libération de la poche de COLMAR. Ce dernier accueille 40 000 visiteurs par an et attire beaucoup d'Américains. Il est à l'étroit dans ses actuels locaux de TURCKHEIM. Toutefois, le regroupement pourrait rendre les choses plus compliquées...

Patrice FICHET : Des contacts ont-ils été pris avec le musée de l'Infanterie allemande d'HAMMELBURG ?

Éric STRAUMANN : Pas à ce stade. Il faut souligner que l'emplacement de NEUF BRISACH est idéal en termes de marketing : 3 millions de personnes vivent dans un rayon de 60 km autour de NEUF BRISACH.

Patrice FICHET : Qu'en est-il des transports en commun entre COLMAR et NEUF BRISACH pour acheminer les visiteurs du Musée de l'Infanterie et les touristes en général ?

Éric STRAUMANN : Il existe un schéma de transport, notamment pour les transports scolaires qui assurent une desserte huit fois par jour jusqu'à FRIBOURG, mais l'expérience montre que dans la région les visiteurs se déplacent principalement en véhicule personnel.

Guy PETER : Quel va être le budget de fonctionnement ?

Eric STRAUMANN : Le budget sera de 500 000 euros. A titre de comparaison, celui du musée de la Grande Guerre à MEAUX est de 2 millions. Cette somme s'explique pour plusieurs raisons : d'une part un personnel nombreux, à la fois pour la surveillance et pour l'animation des salles et, d'autre part, un budget « éclairage » important (changement des leds, des ampoules de projecteurs, etc.). Nous espérons pouvoir nous appuyer sur le GSBDD (base de défense) de COLMAR pour assurer la sécurité et nous nous interrogeons sur la possibilité de recourir à des bénévoles pour certaines activités.

Patrice FICHET : À MONTPELLIER, il avait été obtenu que des enseignants soient détachés pour des programmes pédagogiques. L'ANORI peut également contribuer, en faisant un travail de communication, en relayant la politique du Musée, en participant, en accord avec le conservateur, à la recherche de pièces de collection.

Qu'attendez-vous des Réservistes ?

Éric STRAUMANN : dans l'immédiat, faire connaître l'existence de ce projet, ensuite, le faire vivre, et enfin, participer à la vie du musée, à l'acquisition de collections, etc. Par ailleurs, je tiens à ajouter l'idée de faire venir les jeunes à l'occasion des Journées Défense et Citoyenneté.

Patrice FICHET ; Merci, Monsieur le Député, pour votre accueil chaleureux, votre disponibilité et votre ouverture. Nous aurons plaisir à nous revoir pour préparer la réouverture du Musée de l'Infanterie qui est une priorité pour l'ANORI.



De gauche à droite, le CBA PETER, M.STRAUMANN et le LCL FICHET
(Photo:Denys CHAPPEY)



La ville de Neuf Brisach dans ses fortifications. (Photo:ADT 68)



Visite au 1^{er} Régiment d'Infanterie



Le mardi 13 novembre 2012, le lieutenant-colonel Patrice FICHET, président de l'ANORI, et le chef de bataillon Guy PETER, secrétaire général, se sont rendus à SARREBOURG (Moselle) pour une visite au 1^{er} Régiment d'Infanterie pour présenter l'ANORI et faire mieux connaissance avec ce régiment et sa Réserve.

Après un café d'accueil, le chef de bataillon MONATTE, OSA, nous fit visiter l'exceptionnelle salle d'honneur du régiment, où sont retracés plus de cinq siècles d'histoire. Le 1^{er} RI n'est pas en vain le plus vieux régiment d'Europe, issu des bandes de Picardie d'où il tire son Drapeau (voir historique pages 14 et 15 du présent bulletin) et de nombreux objets sont des témoins vivants de ce passé glorieux.



La salle d'honneur du 1^{er} RI

Le 1^{er} RI présente la particularité d'avoir toujours gardé son numéro, qui atteste de son ancienneté – chaque régiment ayant été numéroté selon son rang, le premier étant le plus ancien – et de n'avoir jamais été dissous, même en 1942, où il prit le maquis avec armes et Drapeau, son colonel en tête.

Il servit la France sous tous les régimes, monarchie, république et empire et participa à tous les combats. Ses devises successives ponctuent son histoire :

- « si ton épée est trop courte, fais un pas de plus » fut sa première devise,
- puis, lorsqu'il devint régiment colonel-général de l'Infanterie, « praeteriti fides, exemplumque futuri » (fidèle au passé, exemple pour l'avenir),
- avant de gagner son actuelle devise (« On ne relève pas Picardie ») au siège de Parme (voir historique).



De droite à gauche : le LCL GILLOT, président de l'Amicale Picardie des Anciens du 1^{er} RI, le CBA PETER, secrétaire général de l'ANORI, le LCL FICHET, président de l'ANORI, le COL GROS, chef de corps du 1^{er} RI, le COL OSWALD, président de l'AOR de Sarrebourg, le CNE GRANDJEAN, commandant la 5^{ème} compagnie du 1^{er} RI, le CBA FAYOLLAT (BOI 1^{er} RI)

Puis le colonel GROS, chef de corps, nous reçut avec une grande courtoisie et beaucoup d'attention, exposant les activités du régiment et développant ses projets de communication. Le site intranet du régiment vient d'être entièrement rénové et l'actualisation du site internet est en cours. Très intéressé par le rôle de relais que peut jouer l'ANORI, il convient d'un échange de liens entre les sites de l'ANORI et du 1^{er} RI. Il prévoit également une Fête du 1^{er} RI en mai ou juin 2012, pour laquelle l'ANORI s'offre à faire de la publicité.



L'entrée du quartier RABIER à Sarrebourg



La place d'armes du 1^{er} RI

Très soucieux de communication, le colonel l'est aussi de l'entraînement de ses fantassins pour lequel il a fait aménager un lieu dédié et mis en place un stage intitulé PICAR, qui rappelle le nom du régiment, acronyme dont le développé signifie « Pool d'instruction et cellule d'aguerrissement régimentaire » (voir encadré).

Il nous confie ensuite aux soins du BOI pour une présentation respectivement des ressources humaines et du bilan de l'activité du régiment.

Bénéficiaient également de cette présentation le colonel OSWALD, président de l'AOR SARREBOURG, le colonel GILLOT, président de l'amicale des Anciens du 1er RI, et notre camarade le capitaine Pascal GRANDJEAN, membre de l'ANORI et commandant la compagnie de réserve du 1er RI.



Insigne de la 5^{ème} Cie du 1^{er} RI sur le bâtiment de la compagnie

L'accent fut mis sur l'importance de la réserve, qui participe quantitativement et qualitativement aux activités du régiment, lequel ne pourrait pas assurer certaines missions telles que VIGIPIRATE sans son appoint. A noter toutefois que la 5ème compagnie n'est pas dotée de l'équipement FELIN, comme un tiers environ de ses camarades d'active.

Les deux diapositives ci-dessous montrent bien cette place de la réserve dans le dispositif :

Diapositive 1 : Population réserviste

	DUO		Réalisé	
	Complément individuel	5 ^{ème} CIE	Complément individuel	5 ^{ème} CIE
Officier	9	5	10	4
Sous Officier	7	39	4	23
Militaires du Rang	2	94	1	64
TOTAL	18	138	14	91

Diapositive 2 : Activités réserve

- ▶ Effort 5^{ème} Cie (2011)
- ▶ Compagnie entraînée et employée
 - VIGIPIRATE (1-2 / an)
 - TN800 et exercice d'entraînement
 - Week end instruction (semaine en juillet/12)
 - PMD
 - FMIR
- ▶ Compléments individuels

Il est à noter que 70% de la compagnie répond présent lors des week-ends d'instruction et qu'un groupe est disponible H24 toute l'année. 35% des personnels sont des étudiants.

Tout le groupe, rejoint par le lieutenant DUROUCHOUX, se dirigea ensuite vers le cercle mixte pour déjeuner avec le chef de corps, ce qui fut l'occasion de nombreux échanges informels.

L'après-midi fut consacrée à la visite du Quartier RABIER, quartier historique du régiment et des autres quartiers repris par lui suite au départ des autres unités. Enfin, notre camarade GRANDJEAN nous présente le bâtiment de la cinquième compagnie et les activités de ses réservistes.

Cette visite fut riche d'émotion, notamment pour le CBA PETER, qui eut l'honneur de servir au 1er RI en 1974, mais surtout riche d'enseignements et de perspectives. L'ANORI vous tiendra régulièrement informés des activités du plus vieux régiment de l'Arme.

Chef de bataillon (h) Guy PETER



Le CBA PETER, ancien chef de section au 1er RI, pose fièrement auprès du Drapeau du 1er RI.

Dans la salle d'Honneur du 1^{er} RI....



Capitaine du 1^{er} RI en 1940



Le Drapeau de l'Organisation de Résistance de l'Armée (ORA)



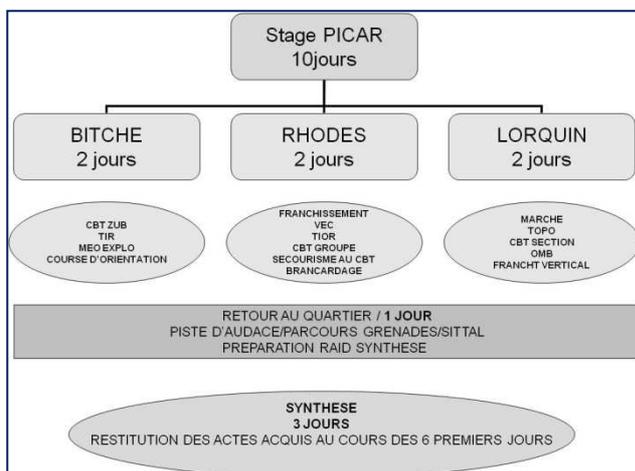
Tenue de combat Guerre d'Algérie

PICAR : une initiative régimentaire pour l'aguerrissement



Afin de relancer l'instruction de l'aguerrissement au 1er RI et dans l'esprit de la POD (préparation opérationnelle décentralisée) voulue par le CEMAT, le colonel GROS, chef de corps, a conçu une cellule dite « PICAR » au sein du régiment, laquelle va mettre en œuvre ses activités en 2013.

Le Pool d'Instruction et Cellule d'Aguerrissement Régimentaire est présenté dans les deux tableaux ci-après :



L'aguerrissement



- Création du PICAR:
= Pool d'Instruction et Cellule d'Aguerrissement Régimentaire
- Pôle d'aguerrissement au quartier
 - Piste d'audace / PO / BATZUB
- Développement d'un stage régimentaire pour UE
 - 10j (7 + 3)
 - 1x /an par UE



L'Amicale PICARDIE des Anciens du 1^{er} Régiment d'Infanterie



Présidée par le lieutenant-colonel (h) Robert GILLOT, l'Amicale PICARDIE des Anciens du 1er RI tient un rôle important pour le Régiment, ses soldats et ses Anciens.

Elle a notamment pour objectifs de :

- rassembler les militaires d'active, de réserve, en retraite, les civils ou les sympathisants qui veulent à leur manière valoriser la mémoire du 1er RI,
- permettre à ceux qui quittent le Régiment de garder un contact avec leurs camarades,
- représenter le Régiment lors des commémorations qui honorent le passé glorieux de ses Anciens,
- assurer le lien entre les amicales FLEURUS de Cambrai, ville où le Régiment a vécu une partie de son histoire, et BERRY à Saint-Amand Montrond, région où le Régiment a combattu dans la clandestinité lors de la dernière guerre,
- informer les adhérents des différentes activités du 1^{er} RI au travers de la revue « Colonel Général » (diffusée par voie informatique sur le site de l'Amicale),
- gérer l'envoi des insignes et articles de Tradition,
- développer l'esprit de citoyenneté chez les jeunes et les intéresser aux milieux militaires.

Les coordonnées de l'Amicale PICARDIE sont :



La bénédiction de Drapeau de l'Amicale Picardie des Anciens du 1er RI porté par sa marraine, Mme FEY, et le colonel GROS.

Amicale PICARDIE des Anciens du 1er RI
Quartier RABIER BP 30406
57404 SARREBOURG CEDEX

Téléphone : 03 87 23 47 75
Internet : ri1-amicalepicardie@hotmail.fr



Opération « Dessins de Noël » à La Réunion



L'ANORI et l'UOROI main dans la main pour la solidarité avec nos soldats en OPEX

Loin de la Métropole, mais proches par le cœur de nos soldats en mission dans toutes les parties du monde, les réservistes de la Réunion savent se montrer solidaires de nos camarades qui servent en OPEX. L'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie (ANORI) et l'Union des Officiers de Réserve de l'Océan Indien (UOROI) ont uni leurs forces pour collecter des dessins réalisés par des élèves de Maternelle et destinés à être insérés dans les colis envoyés par « Solidarité Défense ». Voici le compte-rendu de cette opération d'entretien du lien Armées-NATION établi par le capitaine GRONDIN, représentant de l'ANORI pour l'Océan Indien :



Les élèves de l'école maternelle Louise MICHEL de St Pierre de la Réunion réunis pour offrir leurs dessins aux soldats en OPEX (Photo : M.CUVELIER)

Le lundi 29 octobre 2012, le rendez-vous était fixé à 9 h30 à l'école maternelle Louise MICHEL de Saint-Pierre. Accompagné du caporal-chef Fontaine RICHEMONT, nous préparons du petit matériel de vie en campagne pour une petite exposition à destination de tous les élèves sous le préau. La P4, prêtée par le colonel Alexandre, commandant le 2^{ème} Régiment de Parachutistes d'Infanterie de Marine, est garée dans la cour.



De gauche à droite : le CCH RICHEMONT, le COL BERTRAND, président de l'UOROI, le CNE GRONDIN, délégué de l'ANORI pour l'Océan Indien, Mme BLANCHON, inspectrice de la circonscription de Saint Pierre 2, et Mme LAURET, directrice de l'école Louise MICHEL. (Photo : M.CUVELIER)



Une élève de la maternelle Louise MICHEL remet son dessin destiné à un soldat en OPEX. (Photo : M.CUVELIER)

A 9h45, nous sommes tous réunis en présence de Mme BLANCHON, inspectrice de la circonscription de St Pierre 2, de Mme LAURET, directrice de l'école maternelle Louise MICHEL, et du colonel BERTRAND, président de l'Union des Officiers de Réserve de l'Océan Indien. Tous les élèves, réunis sous le préau, sont impatients de nous rencontrer. Les remerciements précèdent les premiers dessins que nous recevons d'une petite délégation d'élèves.

Nous nous rendons ensuite dans chaque classe afin de collecter les très beaux dessins réalisés par ces petits de maternelle pour les soldats de la France en OPEX. Un grand moment d'échanges et de partage ! C'est la troisième année consécutive que les enseignants de cette école maternelle nous ouvrent leurs portes et je leur adresse mes plus vifs remerciements. Quelques jours plus tard, une nouvelle collecte de dessins a eu lieu à l'école maternelle des Badamiers à la Petite île où je me rendais pour la deuxième année. Ce fût là aussi un beau moment de partage avec les élèves de M.CLERVILLE.

Capitaine (r) **Éric GRONDIN** - Officier adjoint 2^{ème} Cie du 2^{ème} RPIMa
Administrateur de l'ANORI et délégué de l'ANORI pour l'Océan Indien



Des élèves fiers de porter les couvre-chefs des réservistes du 2^{ème} RPIMa. (Photo : Mme GRONDIN)



Historique du 1^{er} Régiment d'Infanterie



Plus ancien régiment de France, ayant servi sous la Royauté, l'Empire et la République, présent dans toutes les guerres où s'est joué le sort de la France.

Le 1^{er} Régiment d'Infanterie est l'héritier des Bandes de Picardie.



A la fin des guerres de 100 ans CHARLES VII crée les Francs Archers, c'est un échec, le roi ne parvient pas à rassembler des troupes permanentes et entraînées. Créées par LOUIS XI en 1479, les bandes constituent la première armée permanente du royaume de France. (simultanément à la naissance de l'Etat moderne centralisé). L'instruction des troupes est confiée aux mercenaires suisses, célèbres soldats de métier, et leur souvenir persistera longtemps dans les rangs de Picardie. Commandées par Philippe de Crèvecœur, leur premier chef de corps, elles ont pour mission de tenir les provinces de Picardie et d'Artois. Elles arborent la bannière rouge, couleur de l'oriflamme de Saint-Denis, frappée de la croix blanche, symbole du commandement, et prennent

l'appellation « Bandes de Picardie ». Jusqu'en 1494, les bandes de Picardie constituent la seule armée française (CHARLES VIII).

Tout au long du XVI^e siècle, (Henri II, François Ier), les bandes de Picardie vont parcourir la France. Au moment des guerres de religions, les bandes (Picardie, Piémont, Champagne) sont devenues l'instrument de lutte des factions catholiques et protestantes. La création des régiments intervient dans ce contexte : le roi Charles IX, à pour but de ramener les troupes dans la fidélité au pouvoir royal. (Saint-Denis 1567 contre les protestants). A la fin des guerres de religion, il sera notamment opposé aux troupes du futur Henri IV, roi de Navarre, auquel il se ralliera à son entrée dans Paris en 1590.

Pendant la guerre de trente ans, le régiment va se battre dans le Nord et l'Est de la France sous les ordres du Prince de Condé en 1642. (Fronde 1652). Ces bandes seront à l'origine de la création des quatre vieux corps : Picardie, Piémont, Navarre et Champagne. Puis du 15^e au 17^e siècle, le régiment s'appelle alors Régiment de Picardie. Il participe à la défense des frontières du Nord-Est de la France. Il connaît aussi d'autres campagnes qui le conduisent dans le Hanovre, en Bavière et dans le Piémont. Au cours de cette campagne en 1734, au siège de Parme, alors que le régiment est durement exposé aux feux de l'ennemi, un autre régiment propose de prendre sa place en première ligne. Son chef, Monsieur de Rohan, fait alors cette célèbre réponse : « **Vous ferez mes compliments à votre Colonel et vous le remercerez bien, mais vous lui direz qu'on ne relève jamais Picardie !** ». Cette phrase devient la devise du régiment.

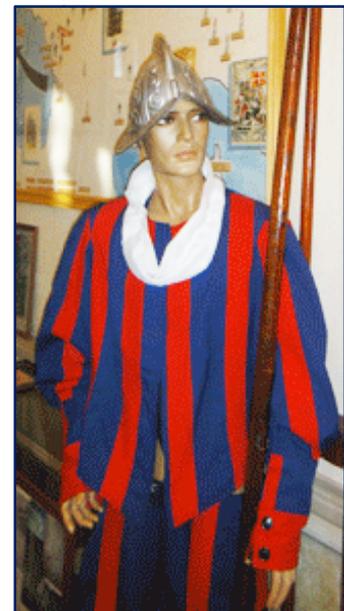
En 1780, Louis XVI rétablit la charge de Colonel Général confiée au Prince de Condé, qui commandait toute l'armée française. Picardie, en sa qualité de premier corps de ligne, devient Régiment Colonel-Général dont il détient l'enseigne blanche. Pendant la révolution, Picardie prend officiellement le nom de 1^{er} Régiment d'Infanterie, puis de 1^{ère} Demi-Brigade. Si le régiment échappe aux tourments de cette époque, il n'en est pas moins engagé à Valmy (1792) puis Fleurus (1794).

En 1800, il participe à la victoire de Biberach. Les Autrichiens se retranchent dans le village de Moesskirch et établissent une position favorable à la défensive. Les premiers assauts des troupes Françaises sont alors repoussés. La première Demi-Brigade, jusqu'alors en réserve, est engagée. Malgré le feu nourri de l'adversaire, les soldats s'emparent de Krumbach et des hauteurs qui dominent le village à l'Ouest et au Nord. Bien que supérieurs en nombre, les autrichiens cèdent du terrain après une journée de combat au cours de laquelle la 1^{ère} Demi-Brigade s'est fait remarquer entre toutes.

Les heures suivantes de l'Empire sont synonymes de grandes victoires pour les héritiers de Picardie. Ainsi, à Wagram en juillet 1809, ils se couvrent de gloire en enlevant les lignes autrichiennes dans un splendide assaut, baïonnette au canon.

Cette époque sera aussi synonyme de jours plus sombres comme Waterloo. Malgré tout, les grenadiers de Picardie feront preuve ce jour-là du plus grand courage face à la mort. Après avoir participé au maintien de l'ordre en Espagne au cours de la Restauration, puis à une campagne en Belgique, le 1^{er} Régiment d'infanterie de ligne est engagé dans la conquête de l'Algérie. Il s'y illustrera en particulier à la bataille de la Miliana (1842). Le 1^{er} de ligne poursuivra ensuite ses expéditions en Crimée, en Italie et en Tunisie. En juillet 1870, Napoléon III, Empereur des Français, déclare la guerre à la Prusse. Le 1^{er} Régiment d'Infanterie de ligne est présent dans toutes les batailles de l'Est de la France.

Il sera notamment à Gravelotte où, au prix de très lourdes pertes, il ne cède pas un pouce de terrain face aux assauts furieux des Prussiens. A Saint Privat (1870), pris de flanc, de face, et à revers sur sa position de défense, il se maintient dans une tourmente de fer et de feu. Quand l'ordre de battre en retraite lui parvient, il a perdu 23 officiers et 489 sous-officiers et soldats. Reconstitué en 1871, le régiment rejoint Cambrai où il va tenir Garnison pendant près de soixante-dix ans.



Une des premières tenues des Bandes de Picardie

1914 : La Grande Guerre éclate.

Le régiment s'illustre en Argonne, à Verdun, au chemin des Dames, dans la Somme, l'Aisne et la Marne. Il paye un lourd tribut en perdant plus de 3300 hommes au cours de furieux combats livrés par ses poilus. Ces lourdes pertes lui valent quatre citations à l'ordre de l'armée. Devenu 1er Régiment d'Infanterie, il est décoré de « la fourragère » aux couleurs de la médaille militaire, le 19 octobre 1918 par le Général de CASTELNAU. Pendant ce temps, la farouche bataille de Sarrebourg se déroule et c'est au cours de cette bataille que s'illustrent le Colonel TOURET et le Colonel RABIER, chefs de corps des 95ème et 85ème Régiment d'Infanterie. D'autres hommes de grandes valeurs comme le Général GEROME, le Lieutenant-colonel de MALLERAY, les chefs d'escadron CHOLESKY et DESSIRIER participeront à ces combats. Le Comte de PELLEPORT, engagé comme simple soldat à 59 ans dès les premiers jours du conflit, laissera sa vie lors de l'attaque sur Sarraltroff. Tous ces hommes donneront plus tard leur nom aux différents quartiers militaires de la ville.

Une Génération plus tard, la guerre reprend contre l'Allemagne.

Le 1er Régiment d'Infanterie se porte en Belgique où il supporte sans faillir le choc des divisions allemandes. Il contient l'ennemi à Gembloux. Puis il couvre le mouvement de repli des forces françaises. Cela le conduira à Lille qu'il défendra jusqu'à l'épuisement complet de ses munitions. Au cours de cette période, le régiment garde malgré tout sa cohésion en dépit de conditions très difficiles. Après l'armistice de juin 1940, le 1er Régiment d'Infanterie s'installe à Saint-Amand-Montrond dans le Cher.

Lorsque la zone libre est envahie par les Allemands, le régiment, sous l'impulsion de son chef, le Colonel BERTRAND, passe au complet dans la clandestinité. Pendant trois ans, les hommes de Picardie participent à la lutte contre l'occupant au sein de l'Organisation de la Résistance de l'Armée. Cette organisation est animée par son ancien chef de corps, le Général FRERE, qui mourra interné au camp du Struthof à quelques kilomètres d'ici dans les Vosges. En dépit de la répression menée par l'occupant, des arrestations et des déportations, le régiment s'organise en créant le maquis du BERRY.

En dépit de la répression menée par l'occupant, des arrestations et des déportations, le régiment s'organise en créant le maquis du BERRY.

Il harcèlera l'ennemi et participera ainsi pleinement à la libération du pays. Au lendemain de la victoire, le régiment est stationné à Donaueschingen en Allemagne.

Puis il rejoindra l'Afrique du Nord, de 1955 à 1961, où il participera aux opérations de maintien de l'ordre à l'Ouest de Sidi-Bel-Abbès. Depuis 1968, il stationne à Sarrebourg. Après son retour d'Algérie, le 1er régiment d'infanterie sera successivement régiment d'infanterie de corps d'armée, puis régiment de combat aéromobile. Le 1er Régiment d'infanterie est professionnalisé dès 1985. C'est à ce titre qu'il va participer à toutes les opérations extérieures dans lesquelles ont été engagées les armées françaises. Sur le continent africain : Cent re Afrique, Côte d'Ivoire, Tchad. Au Moyen Orient, il participe notamment à la guerre du Golfe. Au Cambodge, dans les Balkans : Bosnie, Kosovo. Missions de courte durée (MCD) : Guyane, Nouvelle-Calédonie, Mayotte.



Tenue de Résistant du Maquis BERRY

Après une première mission au début du conflit en Afghanistan en 2009 pour lequel le toujours 1er se voit décoré de la Valeur Militaire avec palme de bronze, le régiment est choisi pour expérimenter le premier le matériel du programme FELIN (Fantassin à Equipements et Liaisons Intégrés), puis pour être projeté à nouveau en Afghanistan de novembre 2011 à juin 2012, une fois de plus en première ligne pour la première utilisation du FELIN en opération et pour le début du retrait en intelligence avec l'Armée Afghane prenant le relais de la mission de pacification sur son territoire.

Il est aujourd'hui le régiment d'infanterie motorisé de la 1ère Brigade Mécanisée.



Le 1^{er} Régiment d'Infanterie défilant en tenue FELIN sur les Champs Elysées le 14 juillet 2012.



L'Infanterie au sein de la structure de Heer 2011 (armée de terre 2011) « L'Infanterie, le cœur de l'armée de terre allemande »



L'armée de terre allemande est engagée dans un processus de réforme profonde depuis 2011 (professionnalisation, réductions d'effectifs, réorganisation des forces et redéploiement des garnisons). Sa nouvelle structure offre un large éventail de capacités d'actions pour tous types de missions, dans le spectre complet d'intensités, de conflits et de durées d'engagements. Cette évolution de l'organisation et de l'emploi des forces veut prendre en compte les temps de récupération nécessaires entre deux engagements, la capacité d'intervention rapide dans le cadre de la gestion des crises et permet une adaptation évolutive des besoins opérationnels.

La cohérence nécessaire de cette structure se trouve considérablement renforcée à l'échelon de la brigade, le principe de modularité retenu, garantissant la flexibilité nécessaire pour la mise en œuvre d'un large éventail de missions. Enfin, la réorganisation des forces dans le cadre de la structure Heer 2011 a pour objectif de développer la capacité des forces terrestres allemandes à l'engagement opérationnel et au combat, en trouvant un juste équilibre entre un format plus retreint et la capacité à durer.



Lance grenades multiple

L'armée de terre allemande disposera dans les faits de proportionnellement plus de troupes combattantes que dans son format précédent et au sein desquelles les formations d'infanterie restent le cœur du dispositif, et d'une structure et une organisation du soutien plus rationnelle et plus adaptée.

Les grandes unités de l'armée de terre allemande :

Les deux divisions mécanisées restant au sein de la nouvelle structure commanderont au total six brigades interarmes articulées de façon identique et représentent le cœur même de l'armée de terre. Elles ont la capacité de s'instruire, de s'entraîner et de mettre sur pied des contingents opérationnels pour la totalité du spectre des missions et des intensités de conflit de façon autonome.

Toutes les futures brigades ont une compétence au combat d'infanterie par le biais d'au moins deux bataillons d'infanterie.

L'accroissement des capacités de l'infanterie concerne toutes ses subdivisions, à la fois les bataillons de chasseurs grâce à leur nouveau véhicule de transport blindé, le (GTK) BOXER, les bataillons d'infanterie mécanisée avec leur véhicule de combat blindé, le (SPz) PUMA, ainsi que les unités d'infanterie parachutiste et de montagne avec leurs véhicules de transport respectifs. Avec ces matériels et ses compétences, l'armée de terre a la capacité à s'engager efficacement dans le cadre de tous les types d'opérations, d'intensités, et dans presque tous les terrains et conditions climatiques.

La 3^{ème} des divisions de la future armée de terre, la « *Division Schnellen Kräfte* (DSK) » ou division d'action rapide regroupe, quant à elle, les moyens de l'armée de terre nécessaires aux opérations d'interventions rapides ainsi que les moyens de mobilité aérienne. Elle dispose à cet effet du commandement des forces spéciales (KSK) et des formations d'hélicoptères de combat (attaque et transport) de l'armée de terre et d'une brigade aéroportée composée de deux régiments parachutistes.

La partie allemande de la brigade franco-allemande restera, quant à elle, une contribution essentielle de l'armée de terre à la coopération et au développement de l'intégration militaire multinationale en Europe et au sein de l'OTAN.

Les unités et les centres d'entraînement de l'armée de terre seront à l'avenir positionnés sur le territoire de sorte que les entraînements et les exercices pourront désormais être effectués en interarmes au sein même des régions. Ceci afin de développer la cohésion et d'améliorer la préparation et la disponibilité opérationnelle des unités.

L'arme de l'infanterie

Au sein de la structure Heer 2010, l'infanterie¹ compte une dizaine de formations aux capacités différentes et complémentaires.

¹ L'armée allemande différencie l'infanterie légère et motorisée de l'infanterie mécanisée. L'infanterie regroupe les formations de *Jäger*, de *Fallschirmjäger*, de *Gebirgsjäger*. L'infanterie mécanisée (*les Panzergrenadiere*) est quand à elle, rattachée à la *Panzertruppe* (blindés).

- La Jägertruppe (subdivision des Chasseurs) ou infanterie motorisée se compose du 1^{er} régiment de chasseurs et des 292^{ème} et 291^{ème} bataillons de chasseurs appartenant tous deux à la brigade franco-allemande.
- La Gebirgsjägertruppe (subdivision des chasseurs de montagne), comprenant les 231^{ème}, 232^{ème} et 233^{ème} *Gebirgsjägerbataillon* (bataillons d'infanterie de montagne), appartenant à la 23^{ème} brigade d'infanterie de montagne.
- La Fallschirmjägertruppe (subdivision des chasseurs parachutistes), est composée des deux bataillons d'infanterie parachutiste appartenant aux 26^{ème} et 31^{ème} brigades aéroportées (*Fallschirmjägerbataillon* 261, 263, 313 et 373).

Dans l'avenir, au sein de la structure Heer 2011, l'infanterie sera constituée de 10 formations différentes. En conséquence de quoi le poids moyen de « l'infanterie générique » s'est accru de façon significative au sein de l'armée de terre (en passant de 3 formations à 5).

Même la future et nécessaire infanterie spécialisée restera raisonnablement représentée au travers des deux *Fallschirmjägerregiment* de la brigade parachutiste et des *Gebirgsjägerbataillon* de la 23^{ème} brigade de montagne, en particulier par les deux bataillons équipés de Bv206S.

Jägertruppe : subdivision de l'infanterie motorisée

Les cinq bataillons de chasseurs feront donc partie du « cœur du dispositif de forces » en cas d'engagement pour des opérations de stabilisation.

Ces bataillons possèdent les capacités à être engagés dans le cadre de toutes les opérations terrestres, quels que soient leur type, leur niveau d'intensité, le type de terrain et tout particulièrement quelles que soient les conditions climatiques. Ce sont justement à ces *Jägerbataillone* qu'il sera exigé une aptitude particulière à l'engagement en milieu urbain et autres milieux particuliers.

La *Jägertruppe* dispose avec le GTK BOXER d'un nouveau système d'arme possédant une protection suffisante, une mobilité et une capacité de transport accrues, mais avant tout d'un véhicule de combat qui, du fait de sa capacité de feu (mitrailleuse lourde et lance-grenade sur tourelleau FLW 200), dispense un précieux appui-feu aux fantassins débarqués.

Ce véhicule de combat pourra de ce fait être associé aux manœuvres et procédés tactiques en situation de combat. L'armement de bord du véhicule garantit la liberté d'action en cas de surprise et permet un accroissement décisif de la capacité de feu des forces débarquées, lorsque terrain et mission le permettent. Il n'en reste pas moins que la mission prioritaire de l'infanterie restera le combat débarqué.

Les formations de chasseurs seront désormais en mesure de fournir des contingents pour des opérations offensives, ainsi que des opérations de sécurité dans un cadre national ou dans le cadre d'alliances.



GTK BOXER en appui

Gebirgsjägertruppe: subdivision de l'infanterie de montagne

Comme les bataillons chasseurs, les trois bataillons d'infanterie de montagne ont la capacité à être engagés dans le cadre de toutes les opérations terrestres quelque soit le niveau d'intensité. L'un de ces trois bataillons sera, à l'instar des chasseurs, équipé du GTK BOXER.

L'infanterie de montagne possède les mêmes qualités foncières que celle de l'infanterie générique et développe à partir de ce nouveau seuil, la capacité à l'engagement en milieux difficiles, voire milieux extrêmes. Les chasseurs de montagne sont prévus pour être engagés sous les climats les plus extrêmes comme la jungle, les zones désertiques et le milieu arctique. Ils devront de ce fait en acquérir toute la connaissance technique et la compétence militaire. Une partie des unités de montagne se tiennent en appui et renfort de l'engagement des forces spéciales allemandes.

La Gebirgsjägertruppe est la subdivision d'arme de l'armée de terre qui possède la capacité à opérer et à être engagée durablement en zone enneigée et à se mouvoir en ski. Elle est, enfin, la seule à posséder la compétence du sauvetage en milieux montagneux et milieu extrême.

A cet effet, les troupes de montagne fournissent des forces pour des opérations offensives ainsi que pour des opérations de sécurité dans le cadre national ou dans le cadre d'alliances.



Véhicule de transport des troupes de montagne BV 206

Fallschirmjägertruppe (unités parachutistes): l'infanterie parachutiste

Les formations parachutistes seront à l'avenir regroupées au sein de la brigade parachutiste de la division des forces d'action rapide.

Cette division est tout particulièrement qualifiée pour la mise en œuvre et la conduite des opérations spéciales telles que les opérations d'évacuation et d'extraction de population, des opérations dans la profondeur, des ouvertures de théâtre d'opération. Cette subdivision est également en mesure de mener des opérations aéromobiles traditionnelles. Ces missions seront à l'avenir assurées par deux régiments de parachutistes.

Ces régiments fournissent aux forces armées, les moyens et les forces pour la mise en œuvre d'opérations d'évacuation (MilEvakOp) et pour les opérations d'ouverture de théâtre, soutiennent les forces spéciales et peuvent prendre part aux opérations menées par les forces spéciales. Ils représentent une réserve opérationnelle d'urgence pour des opérations de stabilisation et constituent une partie des forces destinées au règlement des situations de crise.

Comme toutes les autres unités d'infanterie, l'infanterie parachutiste fournit également des contingents pour la mise en œuvre de missions offensives et d'opérations dans un cadre national ou au sein d'alliances.



Wiesel en Afghanistan

Organisation du commandement de l'armée de terre et subordination de l'Infanterieschule (Ecole de l'Infanterie):

La nouvelle organisation de commandement de l'armée de terre prévue au sein de la réforme *HEER 2011* sépare clairement les fonctions de commandement, de gestion et de contrôle.

Dans ce cadre, l'ensemble de l'instruction, de la formation et de l'entraînement au sein de l'armée de terre sera placée sous le commandement de la formation à Leipzig.

Rebaptisé en 2015 « *Ausbildungszentrum Infanterie* » (centre d'instruction de l'infanterie), l'actuelle *Infanterieschule* (école de l'infanterie) d'Hammelburg, lui sera subordonnée.

La formation de l'infanterie continuera à l'avenir de se faire sur la garnison d'Hammelburg, avec l'essentiel de ses attributions actuelles et sous la nouvelle appellation d'**Ausbildungszentrum Infanterie** (centre d'instruction de l'infanterie). Le transfert de la formation commando et de la formation de cursus des subdivisions d'armes de l'infanterie vers Hammelburg renforce la cohérence de cette formation en un lieu unique et a pour conséquence directe de densifier le site de la maison mère de l'infanterie allemande.



Un WIESEL en coordination des appuis

La décision du chef d'état major de l'armée de terre de regrouper toute les Directions Etudes et Prospectives au sein de la direction centrale de l'étude et de la prospective de l'armée de terre implique de fait la disparition des DEP des subdivisions d'armes des centres de formation. Les attributions de la DEP infanterie seront transférées et développées au sein d'une nouvelle « division Combat », restant à ce jour encore à créer.

La réforme HEER 2011, se traduisant par une réduction drastique du format des armées de la Bundeswehr, a une incidence sur l'organisation et les structures de l'infanterie allemande. Il est toutefois à noter que si cette réforme est dimensionnante pour l'ensemble de la Bundeswehr, l'infanterie² reste l'arme majoritaire et que cette infanterie possède le panel complet des compétences et capacités lui permettant de rester l'arme maîtresse d'emploi en cas de projection dans le cadre des engagements actuels.

*Lieutenant-colonel Goulven NIMSER
Officier de liaison français près l'École de l'Infanterie allemande
(Documentation : Infanterieschule)*

² Au sens où nous l'entendons en France, avec ses composantes mécanisées, motorisées, montagnes et aéroportées.



Procurez vous la cravate et l'épinglette de l'ANORI !



Symboles de la fierté d'appartenir à l'Infanterie, signes de reconnaissance, la cravate et l'épinglette de l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie sont toujours disponibles.

Sur un fond bleu lumineux, avec des bandes transversales constituées de chevrons garance, cette cravate porte l'insigne tricolore de l'ANORI et, en pointe, les insignes de béret des subdivisions de l'Arme (Infanterie métropolitaine, Infanterie de Marine, Chasseurs, Parachutistes, Légion étrangère, Tirailleurs, Zouaves) en ton bleu clair.

L'épinglette (« pin's » pour ceux qui pratiquent le franglais !) de l'ANORI reproduit son insigne. Reprenant la forme de l'insigne du Bataillon des EOR de l'ESM, il porte fièrement les trois couleurs nationales en éventail et est surmonté par l'insigne de l'Infanterie. Il est monté sur une épée tenue haute. De format de 24 mm X 8 mm, il est à la fois élégant, discret et aisément reconnaissable.

Ces deux objets de Tradition sont disponibles et peuvent vous être adressés ensemble pour une modeste participation aux frais de 20 € (minimum), port inclus.

Alors n'hésitez plus et demandez dès maintenant ces marques de distinction des Réservistes de l'Infanterie au Président de l'ANORI (Lieutenant-colonel (h) Patrice FICHET, 33 rue du maréchal Joffre 92700 COLOMBES) par courrier accompagné du chèque correspondant.





Brigadeiro SAMPAIO, Patron de l'Infanterie brésilienne



Dans l'Etat du Rio Grande do Sul, au sein du centre historique de la ville de Porto Alegre, trône la statue d'un fantassin atypique, celle du Brigadeiro SAMPAIO, Patron de l'Infanterie du Brésil.

Un destin de Fantassin lié à l'Histoire du pays

Fils de forgeron et d'origine humble, Antônio de SAMPAIO est né le 24 mai 1810 dans la ville de Tamboril dans l'Etat du Ceará (Nordeste). A 20 ans, il s'engage au 22^{ème} Bataillon de Chasseurs (Batalhão de Caçadores).

Il participa à la lutte contre les rebellions qui ont éclaté tout au long de la construction du pays au milieu du 19^{ème} siècle : à Icó dans le Ceará en 1832 où il s'illustre déjà à la tête de ses hommes ; lors de l'insurrection populaire Cabanagem contre l'élite locale (1835, année où il est promu 1^{er} sergent) ; au cours de la pacification du Maranhão (Révolte populaire Balaiada 1838-1841) ; dans le Rio Grande do Sul de 1844-1845 lors de la guerre des Farrapos (Revolução Farroupilha républicaine contre le gouvernement impérial) ; et dans l'Etat du Pernambuco au cours de la révolte libérale et séparatiste dite de Praieira (1848-1850).

Il y est successivement nommé lieutenant en 1839 pour ses actions dans le Maranhão, puis capitaine en 1843.

En 1852, année où Antônio de SAMPAIO participa à la campagne de Monte Caseros lors de la Guerre du Prata, il fut décoré et promu major (équivalent de commandant). La guerre du Prata, également connue sous le nom de « Guerre contre Oribe et Rosas » s'inscrit dans une longue dispute entre l'Argentine et le Brésil pour l'influence sur le territoire Uruguayen et plus généralement pour l'hégémonie dans la région du Rio do Prata.

Promu colonel en 1861, il prit la tête de la 5^{ème} Brigade qu'il a commandée lors des campagnes d'Uruguay (guerre contre Aguirre qui organisa depuis l'Uruguay plusieurs incursions sur les terres des gauchos dans le sud du Brésil). Il est enfin nommé général de brigade au mérite en 1865. Son commandement était réputé pour sa rigueur et sa discipline.

Reconnu pour sa bravoure et son allant lors des combats, meneur d'hommes hors pair et exigeant, homme de terrain et ingénieux dans l'emploi et la conduite des troupes d'Infanterie, il fut six fois distingué par décret impérial signé de Dom Pedro II : médailles d'argent des campagnes d'Uruguay et de Buenos Aires (1852), officier de l'Ordre Impérial de la Rose en 1854 (pour bravoure lors des campagnes d'Uruguay et de Buenos Aires), chevalier de l'Ordre de São Bento de Aviz (1856), médaille de l'Ordre de la Croix du Sud (1865), et enfin commandeur de l'Ordre Impérial de la Rose (1865).

C'est lors des combats de la Guerre du Paraguay que la Légende du Brigadeiro Antônio Sampaio s'est finalement concrétisée. Ce conflit, ou « Guerre de la Triple Alliance », a opposé le Paraguay au Brésil à partir de 1864, puis à une coalition formée du Brésil, de l'Argentine et de l'Uruguay de 1865 à 1870. Cette guerre qui opposa les troupes du dictateur paraguayen Francisco Solano López à la triple alliance trouve ses racines dans une situation géopolitique locale complexe, résultant d'influences politiques croisées et d'enjeux économiques et territoriaux divergents. Ce fut, par son ampleur, le conflit international le plus important du continent sud américain.

A la tête de la 3^{ème} Division de l'Armée Impériale, surnommée « Division Cuirassée » (Divisão Encouraçada), il a participé avec succès à de nombreuses opérations et a pris le commandement de l'avant garde dans la marche vers Tuiuti. La veille de la bataille, il y a mené une reconnaissance périlleuse et décisive, lui permettant d'obtenir des renseignements précieux et faire de nombreux prisonniers.

A la bataille de Tuiuti, la vaillante et tenace Division menée par SAMPAIO a déjoué les attaques ennemies par des manœuvres audacieuses et ingénieuses et a contribué à enlever la victoire rapidement.



Général de Brigade SAMPAIO



Médaille « Sangue do Brasil »,
représentant les trois blessures
du Brigadeiro

Mais, le jour de son anniversaire, le 24 mai 1866, il est blessé trois fois, dont une par l'explosion d'une grenade touchant sa cuisse droite. Evacué du champ de bataille, il décède finalement des suites de ses blessures à bord du bateau-hôpital Eponina qui le conduisait vers Buenos Aires, ville où il a été enterré dans un premier temps le 8 juillet 1866.

Ses restes ont ensuite été rapatriés au Brésil en 1869, à Rio de Janeiro d'abord, puis à Fortaleza dans son Ceará natal en 1873. Le 24 mai 1966, jour de son anniversaire, son corps a finalement été déposé au Panthéon Brigadeiro Sampaio de Fortaleza, au sein du Commandement de la 10^{ème} Région Militaire.

Héros National et Patron de l'Infanterie

En sa mémoire, durant la seconde guerre mondiale, la « Medalha Sangue do Brasil », instituée pour décorer les soldats blessés au combat, s'est vue ornée de trois étoiles rouges symbolisant la triple blessure reçue par le Brigadeiro SAMPAIO lors de la bataille de Tuiuti.

Homme de courage, d'audace, d'engagement et de cœur, il est consacré « Patrono da Arma de Infantaria » le 13 mars 1962 par décret présidentiel.

En 2009, il a été élevé en tant que « Héros National » au panthéon brésilien de Brasília.

Le 24 mai, date de sa naissance (1810), de ses blessures mortelles (1866) est devenue Journée de l'Infanterie au Brésil, et son bicentenaire a été célébré en 2010 au moyen d'expositions et de célébrations, notamment au Museu Militar do Comando Militar do Sul à Porto Alegre.

En son hommage, le 1^{er} Régiment d'Infanterie brésilien, devenu par la suite 1^{er} Bataillon d'Infanterie Motorisée, a été baptisé « Regimento Sampaio » en 1940.

Le 1^{er} Régiment d'Infanterie ou « Régiment SAMPAIO »

Les origines de ce Régiment remontent à la période coloniale et sa création est liée à la fondation de Rio de Janeiro, lorsque le gouverneur général du Brésil de l'époque, Mem de Sá, défendit la baie de Guanabara au 16^{ème} siècle contre les français. Le Régiment servit ensuite en 1648 pour la reconquête de l'Angola contre les hollandais.



Statue du Brigadeiro sur la place SAMPAIO de Porto Alegre
(Photo : D. RIVERA)



Au 18^{ème} siècle, ses troupes participèrent à l'expédition dans le sud du pays et prirent part aux combats contre les espagnols. De retour à Rio, il fusionne avec le Regimento de Bragança pour donner le 1^{er} Regimento de Infantaria do Rio de Janeiro. Dans ses rangs servit entre autres Luis Alves de Lima e Silva, futur Duc de Caxias, devenu par la suite Patron de l'armée de Terre brésilienne.

Durant l'époque impériale, le Régiment pris part aux combats de la Guerre de la Triple Alliance. Intégrant la « Division Cuirassée » du général de brigade SAMPAIO, il combattit à la bataille de Tuiuti. En 1889, il appuya la proclamation de la République du Maréchal Deodoro da Fonseca, futur premier président du pays.

Le Régiment participa aux combats de la seconde Guerre Mondiale en 1944 et 1945 et s'illustra aux fameux combats de Monte Castello et Fornovo di Taro.

Plus récemment, il participa à la troisième Mission de Vérification des Nations Unies en Angola en 1996, puis en 2005, à la Mission de l'ONU en Haïti.

Régiment Ecole, ses traditions sont aujourd'hui conservées par le 1^o Batalhão de Infantaria Motorizada et est rattaché au Grupamento de Unidades-Escola / 9^o Brigada de Infantaria Motorizada.



LTN (r) Cyril ANDRE



Un livre sur Clémenceau écrit par un membre de l'ANORI



Le Tigre

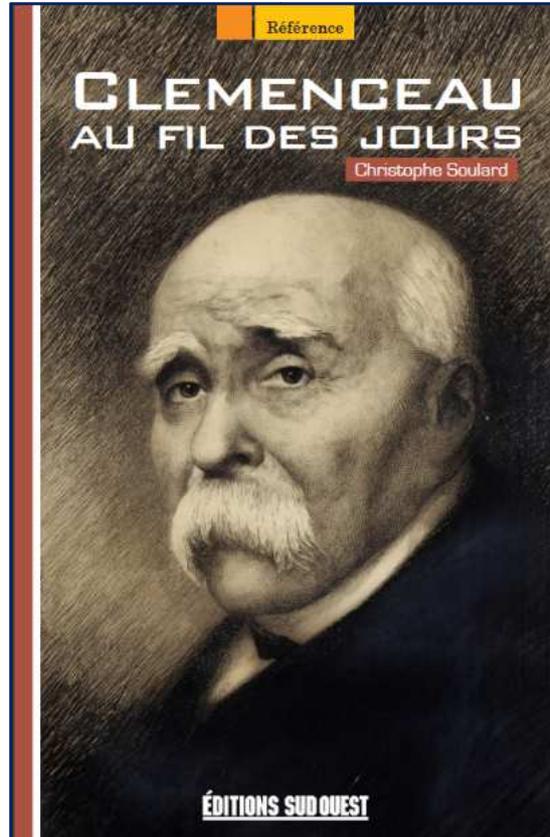
Il est l'homme de la victoire, celle de la Grande Guerre 1914-1918. Jusqu'au bout, Georges Clemenceau (1841-1929) a tenu : tenu tête aux parlementaires, tenu tête à l'Etat-major, à la vindicte populaire, tenu à appliquer ses principes hérités d'une éducation à la fois rigide et libérale.

Il a aussi tenu à faire plier tous ses adversaires, grâce à un sens inné de la répartie et une soif inextinguible de triompher. « La victoire est à celui qui est capable de souffrir un quart d'heure de plus que son adversaire », aimait-il répéter. Toutefois, la victoire finale, celle de la présidence de la République, lui échappa.

Pétri de contradictions mais gonflé de talents, Clemenceau a été à la fois médecin, journaliste, homme politique et on peut le dire, un vrai chef de guerre qui a su redonner à la France ses frontières d'avant 1870.

De Mouchamps à Saint-Vincent sur Jard, en passant par Paris, New York, le Parlement, les cabinets ministériels l'Amérique du Sud et les Indes, Christophe Soulard nous fait redécouvrir un personnage hors du commun, à la fois agaçant et attachant, populaire et antipathique, anticlérical et libéral, etc. « Il y a en moi un mélange d'anarchiste et de conservateur dans des proportions qui restent à déterminer », disait fort à propos ce Vendéen Rouge que l'on surnommait aussi Le Tigre.

L'ouvrage volontairement chronologique retrace avec simplicité et brio la vie passionnante et le destin singulier d'un homme qui a marqué l'histoire de France de son empreinte.



Clémenceau au fil des jours – par Christophe Soulard - Editions Sud-Ouest - 280 pages- 19,90 euros



Connectez-vous !



Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie A.N.O.R.I.					
Accueil	L'Association	Les Activités	Les Traditions	Les Régiments	Partenaires et Liens
>> Actualités & Reportages <<					
<ul style="list-style-type: none"> + Discours Président de l'UNOR: Congrès de Mulhouse + Le Lingekopf 1915 à nos jours: Livre + Historique du 1er RI: Héritier des Bandes Picardes + DVD de la Fanfare du 27e BCA: Un Paris fou! + Saint Maurice 2012: Reportage Photos + Hommage au MAJ BOUZET: mort pour la France (Algha.) + 14 juillet 2012: l'infanterie au défilé + Hommage aux tués du 9eRIMA: Opération HARPIE + Soldat béarnais dans la guerre: Livre + Historique du 114e RI: "Peur ne connaît, mort ne craint" + La Fanfare du 27e BCA recrute: trompette, saxophone... 	 <p><i>Pour l'Infanterie, toujours en avant !</i></p> <p>Se rassembler : écouter le Refrain de l'ANORI Célébrer Saint Maurice avec la Prière du Fantassin Communiquer : avec la Cravate et le Pins ANORI Informé : avec le Bulletin périodique Se souvenir : des Fantassins mort pour la France</p>	<p>Le mot du général commandant l'EI Le mot du président de l'ANORI</p> <p>- Nous rejoindre ! - - Nous contacter -</p> <p>>> Programme d'activités raids, conférences...</p> <p>>> Calendrier des activités des Fédérations et Associations de l'Infanterie</p> <p>Petites Annonces recherches, collections... Appels aux Fantassins Livres et DVDs</p> <p><small>© Droits réservés - ANORI 2005-2013 http://anorinfanterie.free.fr</small></p>	<p>Accueil L'Association Les Activités Les Traditions Les Régiments Partenaires et Liens Contacts</p>		
+ plus d'informations +					

Pour vous tenir au courant au jour le jour du programme d'activité de l'ANORI.

Pour relire les reportages et revoir les photos des cérémonies.

Pour mieux connaître les traditions de l'Arme et l'histoire des Régiments qui la composent.

Pour découvrir ou déposer des petites annonces

Connectez-vous sur le site internet de l'ANORI

<http://anorinfanterie.free.fr>

Et pour nous envoyer des articles sur les activités de votre unité de réserve ou sur les Traditions :

anorinfanterie@free.fr



Activités de l'ANORI



L'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie, dans le cadre de ses missions statutaires, participe à de nombreuses activités telles que des réunions, des cérémonies, des colloques, des conférences, etc. Elle y assure la représentation des réservistes de l'Infanterie, œuvre au rayonnement de l'Arme, accomplit le devoir de mémoire et perpétue les Traditions. Ces derniers mois, elle a été représentée :

Octobre 2012

- le 5 octobre 2012, à la réunion du Comité d'Entente, par le lieutenant-colonel FICHET,
- le 18 octobre 2012, à Montpellier, à la conférence prononcée par le général d'armée IRASTORZA, ancien CEMAT, à l'invitation de l'AA IHEDN, de l'ANOCR et de l'ASAF, par le colonel LHERMITTE,
- le 23 octobre 2012, à la cérémonie du ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe par l'Association Nationale des Membres de l'Ordre National du Mérite et la Société des Membres de la Légion d'Honneur des Hauts de Seine, par le lieutenant-colonel FICHET et les colonels BIGOT et MANDRY,
- le 26 octobre 2012, à la réception offerte par Mme CHATARDOVA, ambassadeur de la République Tchèque, et M.ZIMOLA, président de la Région de Bohême du Sud, à l'occasion de la fête nationale de leur Pays, par le lieutenant-colonel FICHET,

Novembre 2012

- le 8 novembre 2012, à la Mosquée de Paris, à l'office religieux célébré à la mémoire des Morts pour la France, par le lieutenant-colonel FICHET et le chef de bataillon PETER,
- le 8 novembre 2012, à la Synagogue du Quartier Latin à Paris, à l'office religieux célébré à la mémoire des Morts pour la France, par le chef de bataillon PETER et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 11 novembre 2012, à la cérémonie à l'Arc de Triomphe à l'occasion du 94ème anniversaire de l'Armistice de 1918, commémoration de la Victoire et de la Paix, hommage à tous les Morts pour la France, par le 1ère classe CHAPPEY,
- le 11 novembre 2012, à Chalons en Champagne, aux cérémonies commémoratives du 11 novembre 1918, par le sergent-chef Francis ANTOINE,
- le 11 novembre 2012, à la veillée d'honneur au tombeau du Soldat Inconnu, par le colonel BIGOT et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 16 novembre 2012, aux Invalides, à la cérémonie de création du Conseil des communes « Compagnon de la Libération », par le 1ère classe CHAPPEY,
- le 20 novembre 2012, à la réunion du conseil d'administration de l'ANRAT, par le lieutenant-colonel FICHET,
- les 23 et 24 novembre 2012, à Mulhouse, au Congrès national de l'UNOR, que préside le colonel VITROLLES, membre de l'ANORI, par les colonels MARTIN, LHERMITTE et IRLINGER, le lieutenant-colonel CLICQUOT DE MENTQUE, le chef de bataillon BERTHENET, le capitaine DE VILLEPIN et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 27 novembre 2012, à Courbevoie, à l'état-major du 3ème Groupement d'incendie et de secours de la Brigade de Sapeurs-Pompiers de Paris, à la prise d'armes du 40ème anniversaire de la création du groupement, par le lieutenant-colonel FICHET,

Décembre 2012

- le 2 décembre 2012, à l'Arc de Triomphe, au ravivage de la Flamme à l'occasion de l'anniversaire de la victoire d'Austerlitz, par le lieutenant-colonel FICHET et les colonels BIGOT et BONIONI,
- le 5 décembre 2012, à La Garenne-Colombes, à la cérémonie départementale des Hauts de Seine de la journée nationale d'hommage aux Morts pour la France en Algérie, Maroc et Tunisie, par le lieutenant-colonel FICHET,
- le 5 décembre 2012, à Châlons-en-Champagne, aux cérémonies de la journée nationale d'hommage aux Morts pour la France en Algérie, Maroc et Tunisie, par le sergent-chef ANTOINE,
- le 18 décembre 2012, à l'Hôtel de Ville de Paris, à la première conférence des « Rendez-vous du correspondant défense » sur le thème « le continuum sécurité-défense » par le général WATIN-AUGOUARD, directeur du centre de recherche de la gendarmerie nationale, par le lieutenant SOULARD.



Lors de la cérémonie départementale des Hauts de Seine de la journée nationale d'hommage aux Morts pour la France en AFN, à La Garenne-Colombes, le 5 décembre 2012, le LCL FICHET, président de l'ANORI, M. PERREE, premier adjoint au maire, et M. LUCAS, président du Comité d'entente des associations patriotiques, ont déposé une gerbe au carré militaire du cimetière de la ville (photo: L. FICHET).



Le SCH ANTOINE en compagnie de M. Bruno BOURG-BROC, maire de Châlons en Champagne, le 11 novembre 2012.



Petit Lexique



Les sigles et les abréviations sont une des composantes de la langue militaire et tout soldat se doit de les connaître et de se tenir au courant de ceux qui font leur apparition. En voici quelques-uns :

-ALI : Armes légères d'infanterie
-AZUR : Lot d'action en zone urbaine, comprenant notamment une échelle télescopique et un bélier
-APEO : Actions sur les perceptions et environnement opérationnel
-DETIA : Détachement transit interarmées
-FIL : Famas à intensificateur de lumière
-FIR : Famas infra rouge
-GMC : Groupement médico-chirurgical

-JIM LR/MR: Jumelle infrarouge multifonction long range/middle range
-RCIR : Ration individuelle de combat réchauffable
-SITCOMDE : Système d'information terminal du combattant débarqué
-STCAL : Simulateur de tir de combat aux armes légères
-UIP : Unité d'intervention de plage (Marine Nationale)



L'ANORI et ses Membres



CARNET NOIR

C'est tardivement et tristement que l'ANORI a appris le décès le 9 mars 2012 de son fidèle adhérent le colonel **Charles BLOCK** à l'âge de 81 ans. Appelé en AFN en 1952, il avait d'abord servi comme sergent, puis, étant passé par l'École de Cherchell comme officier. Il avait notamment servi au 5ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais. Rappelé en Algérie en 1956, il sert alors au 21ème Régiment d'Infanterie.

Réserviste très actif, il avait rempli d'importantes fonctions au sein du mouvement associatif des réserves. Il fut en particulier secrétaire général de l'Association Nationale des Officiers Spécialistes des Transports Militaires (ANOST), devenue l'ANOLOG (Association Nationale des Officiers Logisticiens), puis vice-président de cette association, et aussi administrateur de l'ANRAT.

Il était officier de l'Ordre national du Mérite, titulaire de la Croix du Combattant et de la médaille commémorative d'AFN, et de la médaille d'or des services militaires volontaires. Ses camarades de l'ANORI ne l'oublieront pas.



À L'HONNEUR

Ordre national du Mérite : Les adjudants-chefs **Patrick BOIVIN** et **Michel SERY**, servant tous deux sous ESR à la 2ème compagnie du 2ème RPIMa et membres de l'Amicale de la Compagnie de Bourbon, affiliée à l'ANORI, ont été nommés chevaliers de l'Ordre national du Mérite. L'ANORI leur adresse ses plus vives félicitations.

Tableau d'avancement 2012 : Ont été inscrit au tableau d'avancement 2012 :

- pour le grade de chef de bataillon : le capitaine **Serge VALGRESY**, ancien commandant de la 2ème compagnie du 2ème RPIMa,
 - pour le grade de capitaine : le lieutenant **Vincent GRILLON** du RMT et le lieutenant **Patrice EDEY GAMASSOU** de l'EM de la 2ème BB,
 - pour le grade de lieutenant : le sous-lieutenant **Éric RÉOCREUX** du 2ème RPIMa.
- Félicitations à tous.

NOUVEL ADHÉRENT :

Le lieutenant **Alphonse SANCHEZ**, de Thuir, est un ancien de l'École Militaire d'Infanterie de CHERCHELL. Il a ensuite servi au 9ème Bataillon de Zouaves à Alger. Il est chevalier de l'Ordre national du Mérite, croix de la Valeur Militaire, titulaire de la médaille d'honneur de la Police et médaillé de la Jeunesse et des Sports. Il est retraité de la Police Nationale au sein de laquelle il était commandant de CRS.

MEMBRES BIENFAITEURS :

- 1ère classe Denys CHAPPEY
- Colonel Michel REVAULT D'ALLONNES
- Lieutenant Patrice EDEY GAMASSOU

ASSOCIATION NATIONALE DES RÉSERVISTES DE L'INFANTERIE A.N.O.R.I.

Président : LCL Patrice FICHET - *Vice-présidents* : COL Philippe MARTIN et LCL Paul PRIEUR
Secrétaire Général : CBA Guy PETER - *Secrétaires Généraux Adjointes* : LTN Cyril ANDRE et LTN Christophe SOULARD
Trésorier : 1^{ère} classe Denys CHAPPEY - *Trésorier Adjoint* : 1^{ère} classe Julien SABOURET
Présidents honoraires : COL Maurice FRONTEAU, COL Jacques BIGOT, CBA Michel PERNELLE
Composition et mise en page du bulletin - *Webmestre* : LTN Cyril ANDRE

ISSN : 1256-7329 - Siège : 12, rue Marie Laurencin – 75012 PARIS

Adresser la correspondance au président
Lieutenant-colonel Patrice FICHET - 33, rue du Maréchal Joffre – 92700 COLOMBES
Site Internet : <http://anorinfanterie.free.fr> – Courriel : anorinfanterie@free.fr